

## Dimanche des Rameaux

*Lectures : Mc 11, 1-10 ; Is 50, 4-7 ; Ph 2, 6-11 ; Mc 14, 1-15, 47*

« Brisant le flacon, la femme versa le parfum sur la tête de Jésus ».

La longue lecture chantée du récit de la Passion débute par l'épisode du repas à Béthanie chez Simon le lépreux, au cours duquel une femme brise sur la tête du Seigneur un flacon d'albâtre, matière quelque peu précieuse déjà, et rempli d'un parfum également de grand prix. Et, à notre surprise, le Seigneur affirme solennellement que ce geste restera en mémoire partout où l'Évangile sera proclamé : c'est assez dire son importance ; il convient donc de ne pas laisser passer cet événement, qui n'est pas un fait divers, sans nous y arrêter un instant.

En effet, la femme, en répandant ainsi à profusion ce parfum, annonçait la mort et la sépulture de Jésus ; lors de l'ensevelissement, Nicodème apportera, sans lésiner, un mélange de cent livres de myrrhe et d'aloès ; au matin de Pâques, des femmes viendront au tombeau encore avec des parfums pour embaumer son corps et lui rendre les derniers honneurs. Verser du parfum sur la tête de quelqu'un, c'est lui souhaiter la bienvenue : Jésus avait reproché au pharisien qui l'avait invité à déjeuner d'avoir omis cet usage, alors que la pécheresse arrosait ses pieds de larmes et de parfum.

Dans l'Ancien Testament, l'onction d'huile et de parfum sur la tête des prêtres était le rite majeur de leur consécration, comme le saint chrême est toujours utilisé lors de l'ordination dans l'Église ; ce parfum descendait ensuite sur tous leurs vêtements, comme celui qui s'exhalait sur tout le corps d'Aaron, le grand-prêtre. Au Temple, les prêtres avaient pour fonction, entre autres, de faire brûler du parfum, chaque matin et chaque soir, sur un autel prévu à cet usage, d'abord pour mettre en fuite les démons, mais surtout pour honorer Dieu : c'était un sacrifice de luxe, et tout un rituel détaillait la préparation des parfums et du chrême.

Le prophète Malachie voyait dans l'offrande quotidienne de l'encens aromatique l'annonce du sacrifice nouveau et parfait, celui qui serait offert, non plus seulement à Jérusalem, mais par le monde entier, celui qui a été parfaitement accompli au Calvaire, celui que nous identifions avec l'Eucharistie, qui rend présent, partout tout au long des siècles, le sacrifice de la croix. Et le livre de l'Apocalypse considère aussi l'encens comme la montée de la prière des saints vers le Seigneur, cette prière qui, de toutes les lèvres, s'unit précisément au sacrifice du Christ.

Usant d'anthropomorphismes, l'Écriture nous dit qu'après le Déluge, Dieu a été apaisé par l'odeur du sacrifice de Noé, comme il le sera par les sacrifices parfumés tout au long de l'histoire sainte ; combien plus le sacrifice du Christ, à cause de son amour pour l'humanité pécheresse qu'il veut sauver, a-t-il été agréé par le Père, qui a doté son Fils incarné du Nom qui est au-dessus de tout nom. Saint Paul affirme que le Christ s'est lui-même livré en sacrifice d'agréable odeur (cf. Éph. 5, 2) ; il est cette bonne odeur, ce parfum répandu sur le monde entier. Nous aussi devons être cette bonne

odeur, et nous le serons si nous imitons le Christ dans la voie de l'amour, par nos œuvres de charité agréées de Dieu (cf. 2 Cor 2, 15). Puisque nous sommes cette bonne odeur du Christ, nous avons la mission de la répandre autour de nous, en proclamant la mort et la résurrection du Seigneur.

Si le vase de parfum n'est pas brisé, son odeur ne peut pas se répandre alentour ; comme la femme de l'évangile, brisons, nous aussi, ce vase odorant par notre vie de foi et de prière, par notre prédication de l'Évangile, par nos œuvres de miséricorde ; et n'ayons aucun scrupule à être généreux : le gaspillage en ce domaine reçoit même louange par le Seigneur. Le temps que nous donnons à Dieu dans la prière, les engagements que nous prenons pour l'annonce de l'Évangile, les biens que nous donnons à nos frères par charité ne sont pas gâchés ni perdus ; ils manifestent la surabondance de la gratuité d'une vie dépensée pour le service de Dieu. Que l'amour extrême, infini, du Fils de Dieu qui a obéi jusqu'à mourir nous soutienne dans notre don personnel !